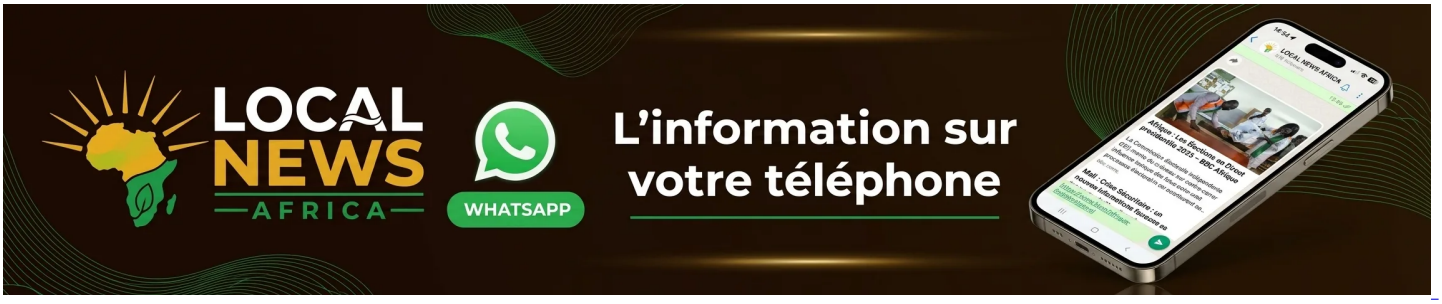


GHANA:

John Mahama au chevet des victimes des inondations dans la Volta

Auteur : **Ayenan Eleuthere** | Publié le : **06 oct. 2026 à 12:27**



> *Plus de 5 000 personnes déplacées et 412 habitations endommagées : le président ghanéen John Dramani Mahama s'est rendu à Hohoe, dans la région de la Volta, pour apporter son soutien aux populations frappées par de graves inondations et renforcer les opérations de secours.*

Le président ghanéen John Dramani Mahama s'est rendu, vendredi 2 octobre 2026, dans plusieurs communautés touchées par les inondations à Hohoe, dans la région de la Volta. Face à l'ampleur des dégâts, le chef de l'État a exprimé la solidarité du gouvernement aux populations sinistrées et remis d'importantes quantités de produits de première nécessité.

Selon les données préliminaires de l'Organisation nationale de gestion des catastrophes (NADMO), environ 5 140 personnes ont été déplacées et 412 habitations endommagées. Le bilan concerne plusieurs communautés de la municipalité de Hohoe, certaines maisons et infrastructures ayant été lourdement touchées par les eaux.

Une crue liée à de fortes pluies

Les inondations sont survenues après d'importantes précipitations enregistrées à partir du dimanche 27 septembre. La montée des eaux de la rivière Dayi a entraîné le débordement du cours d'eau et l'inondation de plusieurs zones basses, notamment Hohoe Zongo et d'autres communautés installées à proximité du fleuve.

La situation a également été favorisée par les pluies continues enregistrées dans les régions voisines du Togo, qui ont alimenté la rivière Dayi. Cette dimension transfrontalière souligne la nécessité d'une meilleure coordination entre les pays partageant les mêmes bassins hydrographiques, notamment pour les systèmes d'alerte et la prévention des catastrophes.

La Ghana News Agency rapporte qu'un épisode pluvieux particulièrement intense, ayant duré plusieurs heures, avait provoqué le débordement du cours d'eau et submergé plus de 400 habitations dans plusieurs localités. Aucun décès n'a toutefois été signalé dans le bilan communiqué par les autorités locales.

Plus de 2 500 sacs de riz distribués

Pour répondre aux besoins immédiats des sinistrés, la présidence ghanéenne a mobilisé une importante quantité de produits alimentaires et de matériel.

Le dispositif comprend notamment **plus de 2 500 sacs de riz de 25 kilogrammes**, du maïs, des matelas, des nattes, du poisson en conserve, de l'huile de cuisson, des produits de lavage et d'hygiène, des couvertures, des seaux, des bassines, des couches pour bébés ainsi que des tôles pour contribuer à la remise en état des habitations

endommagées.

Ces secours viennent compléter les opérations déjà engagées par la NADMO et plusieurs institutions publiques. Des ministres du gouvernement s'étaient également rendus dans les zones sinistrées pour apporter une première assistance aux populations.

Une aide pour reconstruire les maisons

Au-delà de l'urgence alimentaire et sanitaire, la question du logement constitue désormais l'un des principaux défis pour les familles déplacées.

.Le président a également rencontré des habitants dans les secteurs les plus touchés, notamment à Hohoe Zongo, afin de constater directement les dégâts et d'échanger avec les communautés.

Le changement climatique au cœur des préoccupations

Pour John Mahama, cette catastrophe illustre également les difficultés croissantes liées aux changements du régime climatique.

Le président ghanéen a souligné que l'alternance entre des épisodes de pluies extrêmement abondantes et des périodes de sécheresse rend les phénomènes météorologiques de plus en plus difficiles à prévoir. Cette situation impose, selon lui, de renforcer les mécanismes de prévention et la capacité des communautés à faire face aux événements extrêmes.

Avant la visite présidentielle, le ministre régional de la Volta, James Gunu, avait appelé à renforcer les infrastructures hydrauliques, notamment par le curage des cours d'eau et l'élargissement de certains ouvrages de drainage. Les autorités traditionnelles ont également évoqué la nécessité de mieux contrôler l'occupation des zones exposées et de lutter contre le déversement des déchets dans la rivière Dayi.

De l'urgence à la prévention

La catastrophe de Hohoe place désormais les autorités face à un double impératif : répondre aux besoins immédiats des milliers de personnes déplacées et réduire la vulnérabilité des communautés face à de nouvelles crues.

L'épisode rappelle surtout que les inondations ne sont plus uniquement une question de secours d'urgence. Elles soulèvent également des enjeux d'aménagement urbain, d'entretien des infrastructures hydrauliques, de gestion des

déchets, d’occupation des zones à risque et de coopération transfrontalière.

À Hohoe, la mobilisation du gouvernement et des acteurs locaux marque ainsi une première étape. La reconstruction et la prévention détermineront désormais la capacité des communautés de la Volta à mieux résister aux prochains épisodes météorologiques extrêmes.

PUBLICITÉ

